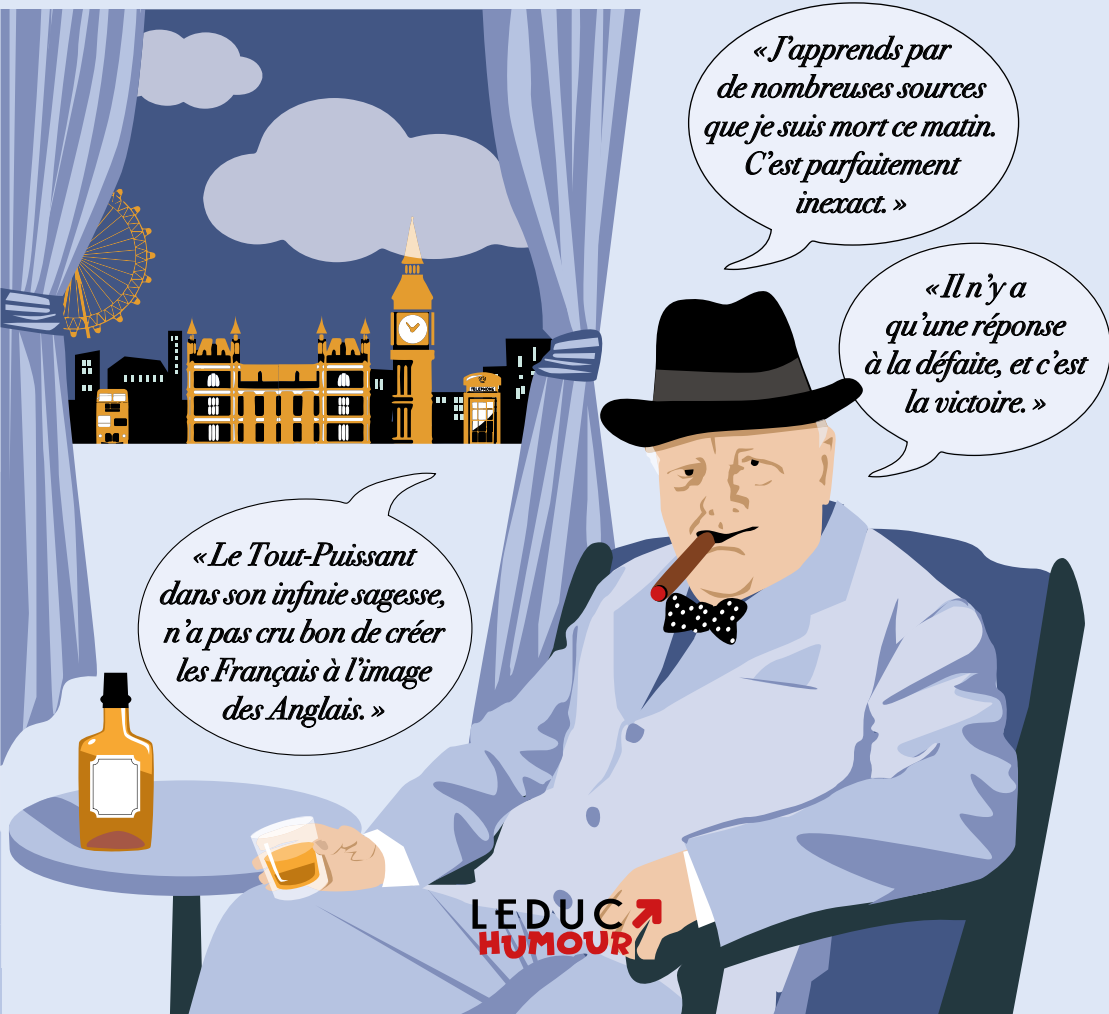


Frédéric Pouhier & Susie Jouffa

LE GRAND LIVRE DE L'HUMOUR DE CHURCHILL



« J'apprends par de nombreuses sources que je suis mort ce matin. C'est parfaitement inexact. »

« Il n'y a qu'une réponse à la défaite, et c'est la victoire. »

« Le Tout-Puissant dans son infinie sagesse, n'a pas cru bon de créer les Français à l'image des Anglais. »

LEDUC
HUMOUR

**Bienvenue dans l'univers de Winston Churchill,
grand politicien aux reparties cinglantes
et sarcastiques.**

*« Le rôle du Parlement est de remplacer les coups
de poing par des arguments. »*

*« Je suis incapable de manger une volaille
que j'ai connue personnellement. »*

*« Je me suis rarement vu accuser, même par mes amis,
d'être modeste ou réservé. »*

*« Christophe Colomb fut le premier socialiste :
il ne savait pas où il allait, il ignorait où il se trouvait...
et il faisait tout ça aux frais du contribuable. »*

Frédéric Pouchier est auteur de one-man-show, homme de radio sur RMC et a déjà écrit de nombreux livres d'humour. **Susie Jouffa** est une autrice éclectique qui écrit aussi bien sur l'histoire, l'humour, le monde de l'art que son chat.

ISBN: 978-2-36704-311-1




9 782367 043111

18,90 euros
Prix TTC France



Rayon: Humour

editionsleduc.com
LEDUC 
HUMOUR

LE GRAND LIVRE DE
L'HUMOUR
DE CHURCHILL

Des mêmes auteurs, aux éditions Leduc Humour :

- *Le grand livre de l'humour new-yorkais*, 2022.
- *Perles de Belmondo*, 2022.
- *Guide de survie avec un chat*, 2022.
- *Perles de Chefs d'État*, 2022.
- *Perles de Coco Chanel*, 2022.
- *L'encyclopédie des gaffes et bévues*, 2021.
- *Perles de Jean Gabin*, 2021.

Leduc Humour est une marque des éditions Leduc.
Découvrez la totalité du catalogue Leduc et achetez
directement les ouvrages qui vous intéressent sur le site :

www.editionsleduc.com

Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!



«Des livres pour mieux vivre», c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.

Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Correction : Anne-Lise Martin

Mise en page : Le Petit Atelier

Couverture : Le Petit Atelier

Illustrations : Hélène Crochemore

© 2023, Leduc Humour, une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-36704-311-1

Frédéric Pouhier & Susie Jouffa

LE GRAND LIVRE DE
L'HUMOUR
DE CHURCHILL

Un voyage dans le temps
et dans la Grande-Bretagne du xx^e siècle

SOMMAIRE

Introduction	7
Palais de Blenheim	8
Harrow School	32
Palais de Westminster	46
Chartwell	138
Ministères de l'Intérieur et de la Marine	192
11 Downing Street, chancellerie de l'Échiquier ...	204
10 Downing Street	218
Manoir de Chequers	276
Le cabinet de guerre de Churchill, la Churchill War Room	292

Palais de Buckingham	348
Fleet Street	368
West End Theatre	386
BBC Broadcasting House	406
États-Unis	417
La Russie.....	440
En France.....	460
Dans les valises de Churchill	504
Le retraité britannique le plus actif.....	517
Bibliographie.....	542

INTRODUCTION

Churchill est sans aucun doute l'un des personnages les plus iconiques du **xx^e** siècle : figure emblématique de la résistance contre l'oppression et la tyrannie nazies, deux fois Premier ministre, homme politique, orateur de génie, soldat, journaliste, écrivain, peintre... sa vie est un roman et elle a été maintes fois portée à l'écran.

Il aura servi six souverains, de la reine Victoria à Elizabeth II. Il appartient à la légende autant qu'à l'histoire. Avec le temps, il est devenu une véritable icône de la pop-culture, au même titre que les Rolling Stones, Warhol ou les Beatles. Churchill, c'est la Grande-Bretagne, et la Grande-Bretagne, c'est Churchill.

Churchill est autant connu pour ses faits d'armes que pour sa forte personnalité et ses excentricités. Grand amateur de cigares et de whisky, il avait un sens de l'humour et de la repartie légendaire. Il est tout ce que l'on aime et que l'on déteste chez les Anglais : l'humour, le flegme et le courage mais aussi l'arrogance et la suffisance, ce sentiment de supériorité si agaçant chez nos amis d'outre-Manche.

Il existe dans le monde plusieurs milliers de livres, biographies, essais sur la vie de Churchill. Cet ouvrage, lui, vous propose, au fil des pages, un voyage dans les pas de Churchill ; l'occasion de lire ses meilleures reparties, des anecdotes étonnantes et même des adresses incontournables pour tout churchillien en herbe. L'Eurostar nous attend, filons vers la perfide Albion, le Vieux Lion nous y attend, dans le parc de son château natal.



PALAIS DE BLENHEIM

Blenheim Palace

Woodstock

Oxfordshire, OX20 1PP

www.blenheimpalace.com

Ce magnifique palais fut la demeure des ducs de Malborough. Winston Churchill, l'un de leurs illustres descendants, y naquit le 30 novembre 1874. On peut d'ailleurs y visiter la chambre où sa mère, après avoir dansé une partie de la nuit, a accouché du petit Winston. Des précieuses reliques, comme une mèche de cheveux de Churchill enfant, sont visibles lors de la visite.

La construction de Blenheim remonte à 1722. Le palais fut offert à John Churchill, qui fut fait duc de Malborough par la reine Anne, en remerciement de ses victoires dans la guerre de Succession d'Espagne.



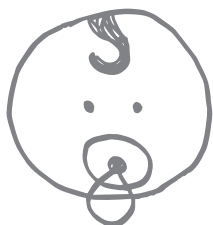
Conçu pour rappeler la puissance de l'Empire, Blenheim a des proportions impressionnantes, à la frontière du baroque et du romantisme anglais. Site grandiose de 187 pièces, avec un jardin et un domaine de 800 hectares, il est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Il est le seul palace d'Angleterre qui n'appartient pas à la famille royale.

C'est dans ce cadre enchanteur et bucolique que nous commencerons ce voyage dans les pas de celui qui n'était pas encore le « Vieux Lion » de la Grande-Bretagne mais qui n'était alors qu'un petit lionceau facétieux.



Winston Churchill se confia, avec nostalgie, sur ses premières années dans ce grand palais de Blenheim :

« Je n'aurais jamais dû quitter ma nursery et mon ourson. Depuis, tout s'est trop compliqué ! »



Comme cela se faisait dans toute bonne famille aristocratique, le jeune Winston fut confié dès la naissance à une nourrice, Elizabeth Everest, qui l'éleva et dont il resta proche toute sa vie. Il lui voua même un attachement sans limites et dira d'elle :

« Elle était ma confidente, mon amie la plus chère et la plus intime. »

Elizabeth s'occupa de lui dès l'âge de un mois et resta son port d'attache jusqu'à sa mort. Le portrait de sa nanny trôna toute sa vie sur son bureau.





ZOOM SUR... Churchill et son père

Alors que son père, Randolph, avait une personnalité bouillonnante, il se montrait à son égard froid, austère. Il lui demanda même, dans une lettre, d'« abandonner le terme affectueux de papa, père vaut mieux ».

Churchill serait-il devenu Churchill sans cette volonté viscérale d'épater et de se montrer à la hauteur de son père ? Toute sa vie, et même après la mort de son père, il ne cessa de tout faire pour lui prouver sa valeur. Son obsession : faire mieux que son fantôme de père. Randolph Churchill a fait du journalisme, le fils sera le reporter de guerre le mieux payé de son époque. Son père était parlementaire, le fils deviendra ministre et le Premier ministre le plus emblématique de son pays. Dans une volumineuse biographie qu'il consacra à son père, Winston écrit :

« Je conçus pour lui une admiration et une affection intenses, et après sa mort prématurée, pour sa mémoire. Je connaissais par cœur de larges pans de ses discours. C'est de lui que proviennent sans conteste mes choix politiques. »

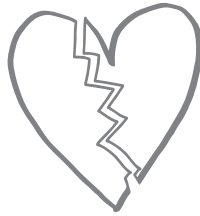
À propos de « l'auteur de ses jours », un homme brillant mais sombre, rongé par la syphilis, Churchill dira :

« J'ai grandi dans la poche de son gilet, oublié comme un penny. »



Trop longtemps invisible aux yeux de ce père absent, Churchill forgea ce trait de caractère qui était si prégnant chez lui, celui de toujours vouloir être sur le devant de la scène. William Manchester, l'un de ses biographes, résumera ainsi leurs relations :

« On vit rarement homme investir en un fils aussi peu d'affection et en recueillir pareils dividendes de loyauté posthume. »



Autant Lord Randolph Churchill était sombre, autant la mère, Lady Churchill, née Jennie Jerome à New York, était joyeuse et pétillante. Fille d'un riche industriel américain, sa mère était admirée de toute l'aristocratie anglaise pour son esprit et sa beauté. Et lorsque son fils Winston parlait d'elle, il disait :

**« Elle a brillé pour moi
comme l'étoile du soir.
Je l'aimais beaucoup
mais à distance. »**



Churchill à propos de Blenheim :

« C'est l'endroit où j'ai pris les plus importantes décisions de ma vie : naître et me marier, et je n'ai jamais regretté ni l'un ni l'autre. »

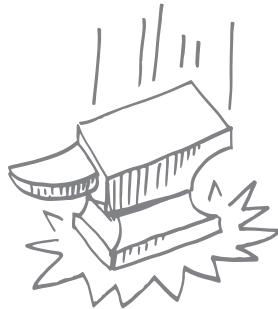
« C'est inouï, la façon dont les enfants sont mis au monde ! Je me demande comment Dieu en a eu l'idée. »



« Si j'avais hérité de millions par ma naissance, j'aurais eu à coup sûr une vie moins intéressante. »

Enfant, Churchill était en train de jouer avec ses soldats de plomb quand son père lui demanda s'il aimerait entrer dans l'armée :

« Pendant des années, j'ai pensé que mon père, fort de son expérience et de son intuition, avait discerné en moi les qualités d'un génie militaire. Mais on m'a dit par la suite qu'il avait seulement conclu que je n'étais pas assez intelligent pour devenir avocat. »





Écrivant à sa mère, aussi dépensière que lui :

« Je comprends parfaitement toutes vos folles dépenses – plus encore que vous ne comprenez les miennes – mais cela me paraît tout autant suicidaire quand vous mettez 200 livres dans une robe de bal que quand je paye un nouveau poney de polo 100 livres. Et pourtant, je suis convaincu qu’il faut que vous ayez cette robe et moi le poney. Ce qui coince, c’est que nous sommes diablement pauvres... »



Alors reporter de guerre en vogue, il écrit en 1897 à sa mère :

**« La célébrité, raillée,
mélodramatisée, dégradée,
reste la plus belle chose
de la Terre. »**



À VISITER



NATIONAL PORTRAIT GALLERY
ST MARTIN'S PLACE,
LONDON, WC2H 0HE



La National Portrait Gallery a été la première galerie de portraits au monde. Ouverte en 1856, elle abrite une collection de portraits, principalement des personnalités britanniques de premier plan, et possède, bien sûr, un grand nombre de peintures, photographies ou bustes de Sir Winston Churchill. Plusieurs d'entre eux font partie de la collection permanente, si bien que des œuvres d'art liées au Vieux Lion sont tous les jours exposées. Pour les trouver, rendez-vous dans la salle des portraits du xx^e siècle. La collection du musée comprend également un certain nombre de portraits d'ancêtres de Churchill, dont le premier duc de Malborough, son père, sa mère, sa femme, Clementine, et certains de ses enfants.



Sa cousine Clare Sheridan confia à propos de Churchill:

**« Au-delà de quelques minutes,
il est incapable de conserver
son intérêt pour tout ce qui
est extérieur à lui-même. »**



Dans une lettre à celle qui deviendra sa femme, Clementine,
il confessa :

**« Je suis d'un naturel
très autosuffisant et très
peu communicatif. »**



Churchill, de prime abord, pouvait paraître un peu brut de décoffrage.
Pamela Plowden, son premier amour, confiait :

« La première fois que vous rencontrez Winston, vous ne voyez que ses défauts. Puis vous passez le restant de votre vie à découvrir ses vertus. »



« Je ne suis pas difficile, je me satisfais aisément du meilleur. »



Churchill, depuis son plus jeune âge, détestait par-dessus tout passer inaperçu :

« Ce qui caractérise un grand homme, c'est sa capacité à laisser une impression durable aux gens qu'il rencontre. »

ANECDOTE

Sa passion pour la guerre lui vient de sa plus tendre enfance. Elle commence dès l'âge de 5 ans, quand il jouait à la guerre avec une incroyable collection de près de 1 500 soldats de plomb soutenus par des pièces d'artillerie tirant... des petits pois.

Il dira plus tard de ces soldats miniatures qu'ils ont infléchi le cours de son existence. Sa passion pour la guerre était telle que, pour échapper à son frère et à son cousin lors d'une bataille imaginaire, il n'hésita pas à se jeter d'un pont pour atteindre le sommet d'un arbre. Il rata son coup, fit une chute de 9 mètres et resta dans le coma durant trois jours.





Comment expliquer son amour du risque ? Enfant, il avoua à sa mère faire tout cela pour épater la galerie. Il avait besoin qu'un public soit témoin de ses exploits :

**« Comme je suis à
de nombreux égards
un lâche, surtout à l'école,
il n'est pas d'ambition
que je chérisse davantage
que celle de me faire un
nom pour mon courage. »**





Lors d'une visite au palais de Blenheim, maison ancestrale de la famille Churchill, Nancy Astor - la députée et icône féministe - se retrouva à discuter des droits des femmes avec Winston Churchill, lequel n'était pas réputé pour son affection pour le sujet. Au sommet de leur désaccord, Lady Astor s'écria :

**« Monsieur Churchill, si j'étais
votre femme, je mettrais du poison
dans votre café.**

**— Eh bien moi, si j'étais votre mari,
je le boirais. »**



**« On vit de ce que l'on obtient.
On construit sa vie sur ce que
l'on donne. »**

À propos de son enfance :

**« Les arbres solitaires,
s'ils poussent, deviennent
robustes. »**

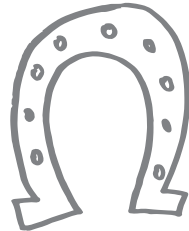


Bien avant de se lancer dans une carrière politique, le jeune Churchill avait bien compris la puissance d'un petit mensonge. À l'âge de 24 ans, il écrivit à sa mère :

**« Je cède très souvent
à la tentation de faire
plier les réalités pour les
adapter à mes phrases. »**

À propos de la passion qu'il vouait depuis sa prime jeunesse à l'équitation et aux chevaux :

**« Aucune heure de vie
n'est perdue si elle
est passée en selle. »**



Pour arriver à ses fins – que ce soit dans l'armée ou, plus tard, dans sa carrière politique –, il sut mobiliser et utiliser le vaste réseau de relations de ses parents:

« Pour servir mes intérêts, ma mère tirait n'importe quelle ficelle, retournait n'importe quelle pierre, faisait griller n'importe quelle côtelette. »



« La chance n'existe pas ; ce que vous appelez chance, c'est l'attention aux détails. »

